



POMME DE TERRE

N° 24

du 26/07/2022

EN BREF

- La majeure partie des parcelles sont défanées.
- Les récoltes sont en cours.
- Ravageurs : Plus de captures de pucerons sur le réseau.
- Mildiou : avec les conditions sèches qui perdurent, le risque est nul sur l'ensemble de la Région.
- Alternaria : des symptômes supposés sont observés dans 8 parcelles du réseau.

Rédacteurs

Bulletin co-rédigé par la Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher et ARVALIS-Institut du végétal.

Observateurs

AGRI BEAUCE, Chambre d'Agriculture 41, Chambre d'Agriculture 28, Chambre d'Agriculture 45, COMITE CENTRE ET SUD, Ferme des Arches, FREDON Centre-Val-de-Loire, Les 3 Laboueurs, PARMENTINE, POM ALLIANCE SA, SELECT UP, SOUFFLET AGRICULTURE, TERRE DE France.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire
13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

CONTEXTE

Les défanages se poursuivent sur l'ensemble de la région, ainsi que les premiers chantiers d'arrachage.

Rhizoctone : des symptômes en végétation ont été observés. Il est important que le délai défanage-récolte soit le plus court possible (3-4 semaines maximum) pour limiter la contamination de la récolte par les sclérotés

DORYPHORE

Observation dans le réseau :

La présence d'adultes ou de petits foyers est encore signalée des parcelles du réseau mais les défoliations et leur incidence restent limitées.

Le seuil de nuisibilité n'est atteint dans aucune parcelle du réseau.

Seuil de nuisibilité et analyse du risque :

Le seuil de nuisibilité pour les doryphores est atteint dès que l'on observe en bordure 2 foyers pour 1000 m² (1 foyer = 1 ou 2 plantes avec au moins 20 larves au total) Les conditions chaudes et sèches de cette semaine peuvent être favorables à leur activité mais vu l'avancée de la végétation et des faibles dégâts constatés, le risque reste faible, sachant que la culture peut supporter 5 à 10 % de perte de feuillage en situation poussante voire 2 à 4 % en situation de stress (sécheresse). 2 % de perte correspond à 1 plante sur 50 complètement ravagées.

Observation sur le réseau :

Des symptômes, limités à quelques feuilles voire quelques plantes, sont signalés sur Germignonville, Berchères les Pierres (28), Artenay (45), le Puiset (28), Villexanton (41). Pour rappel, seule une analyse au laboratoire permet de poser un diagnostic fiable et de valider un diagnostic visuel réalisé au champ car les taches d'Alternaria peuvent être confondues avec de nombreux autres symptômes qui sont fréquents tels que des carences, des brûlures d'ozone ou des stress.

MILDIU

Rappel : les repousses sont des réservoirs pour le mildiou. Ne pas attendre que la végétation se développe ni que les parcelles lèvent **pour les détruire le plus rapidement possible (Cf BSV n°2).**

Ces réservoirs représentant la source d'inoculum primaire pour les parcelles situées à proximité (les spores de mildiou peuvent parcourir des distances supérieures à 1km).

Les repousses sur tas de déchets ou en culture doivent être détruites au plus vite pour limiter la source d'inoculum primaire pour les parcelles situées à proximité.

Utilisation du modèle Mileos® (www.mileos.fr)

Le BSV pomme de terre de la région Centre mobilise le modèle Mileos® qui se base sur le cycle épidémique de *Phytophthora infestans*. Le modèle Mileos® fournit plusieurs informations permettant d'évaluer le risque mildiou :

⇒ **La réserve de spore :** Cet indice permet d'anticiper le risque de contamination et s'exprime sur une échelle de 0 à 11. Il correspond à la capacité des spores à contaminer si les conditions sont favorables. **C'est en quelque sorte la « quantité de spores qui pourrait contaminer si les conditions climatiques devenaient favorables à une contamination ».**

- Lorsque la réserve de spore est nulle, des conditions climatiques favorables ne permettront pas une production significative de spores. Il n'y a donc pas de risque mildiou lorsque l'environnement de la parcelle est sain.
- Lorsque cette réserve est faible ou moyenne, le raisonnement doit être modulé en fonction de l'environnement de la parcelle, des conditions climatiques et de la sensibilité variétale.
- Lorsque cette réserve est forte, le risque mildiou est présent dans tous les cas de figure.
- L'analyse de cette réserve de spore tient également compte de la sensibilité variétale :
- si la réserve de spore atteint 2, alors le niveau de risque de contamination est élevé pour les variétés sensibles ;
- si la réserve de spore atteint 3, alors le niveau de risque de contamination est élevé pour les variétés sensibles et intermédiaires;
- si la réserve de spore atteint 4, alors le niveau de risque de contamination est élevé pour les variétés sensibles, intermédiaires et résistantes.

Cette réserve de spore donne donc le « niveau de risque » indiqué dans ce BSV (colonne 3 du tableau ci-dessous). Il correspond à la réserve de spores potentielle. C'est-à-dire la quantité de spores théoriquement présentes dans l'environnement qui pourront être contaminants si les conditions climatiques sont favorables.

Ce risque potentiel deviendra donc réel si les conditions climatiques sont favorables à la contamination.

⇒ **Les poids de contamination :** Ils représentent **l'intensité du phénomène de contamination**. Il va donc dépendre de la réserve de spore et des conditions météorologiques (index de contamination). **C'est sur cet index qu'est basée la préconisation de traitement en fonction des différents seuils variétaux.**

Situation au 26 Juillet 2022

* VS = variétés sensibles VI = variétés intermédiaires VR = variétés résistantes

**Non Disponible (pas de données météo disponibles)

Département	Stations météo	Niveau de risque au 26/07	Jours où le seuil de nuisibilité a été atteint	Seuil indicatif de risque			Pluie (en mm) depuis 7 jours
				26/07 au 28/07			
				VS*	VI*	VR*	
Eure-et-Loir (28)	Francourville (10h)	nul	-	ND**	ND	ND	11.1
	Le Puiset (11h)	nul	-	NON	NON	NON	10.5
	Chartres (07h)	nul	-	NON	NON	NON	23.5
	Châteaudun (07h)	nul	-	NON	NON	NON	10.7
Loir-et-Cher (41)	Ouzouer le Marché (10h)	nul	-	NON	NON	NON	18.4
	Oucques la Nouvelle (11h)	nul	-	NON	NON	NON	10.7
	Choue (07h)	nul	-	NON	NON	NON	6.2
Loiret (45)	Outarville (11h)	nul	-	NON	NON	NON	11.4
	Pithiviers (10h)	nul	-	NON	NON	NON	18.6
	Amilly (07h)	nul	-	NON	NON	NON	27.8
Essonne (91)	Boigneville (11h)	nul	-	NON	NON	NON	21.2

Analyse du risque et prévisions

Remarque préalable : le tableau ci-dessus ne donne qu'une information à la date indiquée et pour l'heure à laquelle les données sont disponibles.

Prévisions météo pour les 8 jours à venir : le temps sec et ensoleillé devrait encore se poursuivre jusqu'en fin de semaine. Des averses pourraient éventuellement avoir lieu vendredi après-midi dans la moitié Sud de la Région. Les températures devraient être comprises entre 16°C et 27°C l'après-midi.

Ce temps sec est toujours défavorable au développement du mildiou. Le risque est donc nul sur l'ensemble des secteurs et cette situation devrait encore perdurer au moins 10 jours.

Pour le moment, sur la base des données prévisionnelles, le seuil indicatif de risque (seuil de nuisibilité) ne devrait pas être atteint dans les deux prochains jours.

Rappel, pour que le seuil de nuisibilité du mildiou soit atteint, il faut qu'il existe un potentiel de sporulation (« quantité de maladie qui pourrait apparaître ») et que les conditions climatiques soient favorables à son expression.



**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**
<http://bsv.centre.chambagri.fr/>

